



Union des Eglises Universelles de Dieu

Le Monde A Venir

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905
53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84. - Fax : 01.43.35.05.52.

L'Incarnation : Notre Expiation

Par Ted Johnston

Les théologies chrétiennes s'accordent toutes pour dire que nous sommes sauvés en la Personne de Jésus-Christ et grâce à Son œuvre (Ephésiens 2 : 8). En revanche, les points de vue divergent lorsqu'il s'agit d'expliquer *comment* ce salut est accompli en Christ.

La théologie reposant sur la Trinité et l'incarnation souligne que le salut est accompli par *l'incarnation* de Christ, sous tous ses aspects : Sa naissance, Sa vie, Son ministère, Ses souffrances, Sa mort, Son ensevelissement, Sa résurrection, Son ascension et Son intercession continuelle. Ce point de vue sur l'expiation par l'incarnation est développé par C. S. Lewis, dans son livre intitulé *Mere Christianity* (pp. 58-60) :

« Il nous est dit que Christ a été tué pour nous ; que Sa mort a lavé nos péchés et qu'en mourant, Il a vaincu la mort (Romains 5 : 8 ; Hébreux 9 : 14 ; II Timothée 1 : 10). C'est en effet la formule consacrée. Tel est le christianisme. C'est ce en quoi il convient de croire. Toute théorie que nous pourrions ensuite échafauder visant à expliquer comment la mort même de Christ a accompli tout cela, est à reléguer à un second plan à mon sens, celui des dessins ou des diagrammes à mettre de côté s'ils ne nous éclairent pas davantage. Et quand bien même ces théories pourraient nous aider dans notre compréhension, il ne faudrait pas les confondre pour autant avec la réalité. Néanmoins, certaines de ces idées valent la peine d'être examinées.

La théorie la plus connue est celle qui a trait à la punition que Christ a accepté de prendre sur Lui à notre place, afin de nous rendre libres. Cette idée, tout bien considéré, n'a pas vraiment de sens. Si Dieu était prêt à nous libérer, pourquoi alors ne l'a-t-Il pas tout simplement fait ? Et de surcroît, à quoi pourrait bien servir le fait de punir une personne innocente à notre place ?

Quelle serait l'utilité de punir un innocent ? Aucune, selon moi, si nous prenons le mot « punition » au sens juridique du terme. Par contre, si vous parlez de « dette », alors, cette fois, il est possible de saisir comment une personne qui a de l'argent pourrait se rendre utile à une personne qui n'en possède pas. Ou bien encore, nous pouvons parler de « payer l'amende », non pas dans le sens d'être punis mais dans celui de « régler l'addition » ou de

« payer la note ». A ce moment-là, cela relève d'expérience commune : lorsqu'une personne s'est attirée des ennuis et qu'elle se retrouve au fond du trou, celui qui se donne la peine pour l'en faire sortir est en général un ami bienveillant.

Mais encore, dans quelle « fosse » l'humanité s'est-elle retrouvée ? L'homme a essayé de vivre par lui-même, d'agir comme s'il s'appartenait lui-même. En d'autres termes, l'homme qui a chuté n'est pas seulement une créature imparfaite qui a besoin d'être perfectionnée ; c'est aussi un esprit rebelle qui doit apprendre à déposer les armes. Le seul moyen pour sortir de cette fosse est de rendre les armes, de capituler, d'être désolé, de prendre conscience d'avoir fait fausse route et d'être prêt à tout recommencer depuis le début. Ce processus qui consiste à se rendre, à faire volte-face, constitue ce que les chrétiens appellent la repentance.

Attention, la repentance n'a rien d'agréable ! Elle est bien plus pénible que le fait d'avoir à ravalier sa fierté. Elle veut dire désapprendre à se suffire à soi-même, à toujours vouloir suivre sa propre volonté, ce que nous avons appris à faire depuis des milliers d'années. Cela signifie endurer une sorte de mort. En fait, cela nécessite un homme bon pour se repentir. Mais voilà le hic, seule une « mauvaise » personne a besoin de se repentir : alors que seule une « bonne » personne est en mesure de se repentir parfaitement. Plus une personne est « mauvaise », plus la personne a besoin de se repentir et moins cela lui est possible de le faire. La seule et unique personne qui pourrait le faire parfaitement serait une personne dite parfaite, mais le problème est qu'elle n'en aurait pas besoin.

Comprenons bien que la repentance, cette soumission volontaire dans l'humilité et comparable à une sorte de mort, ne constitue pas quelque chose que Dieu exigerait de nous pour nous ramener à Lui et pour nous rendre libres s'Il le souhaitait ainsi. C'est tout simplement une description de ce que cela signifie revenir à Lui. Si vous demandez à Dieu de vous ramener à Lui sans passer par cette repentance, autant Lui demander de revenir à Lui sans vraiment le vouloir. C'est franchement impossible.

Cela dit, poursuivons. Or, ces ténèbres dans lesquelles nous sommes plongés et qui font que nous avons besoin de repentance, nous empêchent en même temps d'y parvenir. Pouvons-vous y arriver avec l'aide de Dieu ? Mais qu'entendons-nous exactement par là ? Nous voulons dire, en quelque sorte, que Dieu place en nous un peu de Lui-même. Il nous prête un peu de Ses facultés de raisonnement et nous voilà en train de penser comme Lui ; Il nous confère un peu de Son amour et nous nous mettons à nous aimer les uns les autres comme Lui (II Pierre 1 : 4).

Lorsque vous voulez apprendre à un enfant à écrire, vous lui tenez la main pour l'aider à former des lettres. De fait, il forme des lettres parce que c'est

nous qui les formons. Nous aimons et raisonnons parce que c'est Dieu qui aime, qui raisonne et qui nous « tient la main » lorsque nous faisons tout cela. Si nous n'avions pas été déçus, tout ceci aurait fait figure d'une promenade de santé. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas, nous avons besoin de l'aide divine afin de faire quelque chose que Dieu, de par Sa propre nature, ne fait jamais : capituler, souffrir, se soumettre et mourir. Absolument rien dans la nature divine ne correspond à ce processus. Voilà donc maintenant la situation : le chemin que nous devons emprunter et pour lequel nous avons éperdument besoin de Dieu comme Aide, est une route que Dieu Lui-Même, à cause de Sa nature, n'a jamais connue. Dieu ne peut donner en partage que ce qu'Il a. Or, ce processus de repentance, en raison de Sa nature divine, Il ne l'a pas en Lui.

Mais en supposant alors que Dieu devienne homme, que notre nature humaine qui peut souffrir et mourir soit unie à la nature divine dans une même et unique Personne, alors cette Personne pourrait nous venir en aide (Hébreux 2 : 14-16). Elle pourrait donc soumettre Sa volonté, souffrir et mourir puisqu'elle est humaine. Et cet Homme pourrait accomplir cela parfaitement parce qu'Il serait Dieu. Vous et moi ne pouvons suivre ce cheminement à la seule condition que Dieu l'accomplisse en nous. Mais Dieu ne peut suivre ce processus que s'Il devient homme. Nos tentatives de mourir ne prendront sens que dans la mesure où nous partageons la mort de Dieu. De même, notre intelligence devient uniquement éclairée parce que nous avons reçu un éclat, une goutte dans l'étendue de l'océan de l'intelligence de Dieu.

Nous ne pouvons partager la mort de Dieu à moins que Dieu ne meure. Et Il ne peut mourir que s'Il devient humain. C'est dans ce sens là qu'Il a payé notre dette et qu'Il a souffert pour nous, alors que Lui n'avait nullement besoin de souffrir » (Hébreux 2 : 9).

Tous droits réservés © *Eglise Universelle de Dieu*

Janvier 2012 – contact@lemondeavenir.com

Titre original : **The Incarnation is Our Atonement**

Source : www.thesurprisinggodblog.wcg.org/2010/02/incarnation-is-our-atonement.html